

**Association de la Mémoire valbonnaise  
et des Amis de Joseph Rocher**

**« Valbonne au temps  
de la guerre de 1939-1945 »**

*Portraits*

**Charles Brody (1896-1994)**



***Médecin juif caché par la famille Ouvrier  
à Valbonne en 1944***



## CHARLES BRODY (1896-1994)

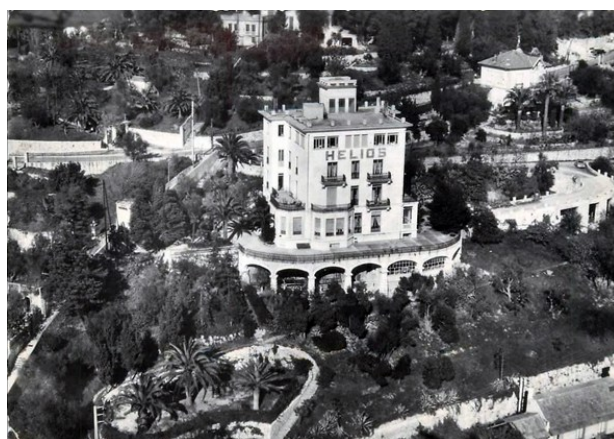
### *Médecin juif caché par la famille Ouvrier à Valbonne en 1944*

Charles Brody est né le 1<sup>er</sup> mai 1896 à Debrecen en Hongrie, alors dans l'Empire austro-hongrois. Juif, il choisit la France au début des années 20 pour fuir l'antisémitisme qui sévit dans son pays et pour y suivre des études de médecine. Diplômé, il est naturalisé français en 1928 ainsi que sa femme Malvina Klarman, médecin également, née le 13 avril 1900 à Dej (Roumanie). Charles Brody se spécialise dans le traitement de la tuberculose et des maladies respiratoires qui sont un véritable fléau à l'époque. Il est d'abord interne au sanatorium de Seyssuel en Isère avant d'arriver dans la région de Grasse qui est alors une station climatique réputée.

Charles Brody travaille comme médecin assistant au sanatorium des Courmettes de Tourrettes-sur-Loup jusque vers 1929. L'établissement a ouvert ses portes en 1919 pour les malades atteints de tuberculose osseuse et les soldats de la guerre de 1914-1918. Sous l'égide de la société civile du Pic des Courmettes, puis de l'association protestante Amiral de Coligny, on y pratique des cures de soleil ou héliothérapie, jusqu'au déclin en 1929 suivi de la fermeture définitive en 1934.

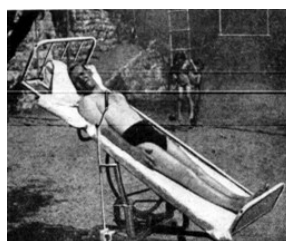
A cette époque Charles Brody, qui réside à Peymeinade, se fait remarquer par le prix Argus qui lui est décerné en 1928 par l'Académie Nationale de Médecine pour ses travaux sur *la péritonite tuberculeuse et son traitement*.

Il ouvre au début des années 30 sa propre clinique privée nommée *Hélios*, route Napoléon à Grasse. C'est une magnifique bâtisse construite vers 1925, en position dominante,



*La villa Hélios à Grasse*

étagée sur sept niveaux. Elle comporte quarante-cinq chambres, destinées à une clientèle masculine et jouit rapidement d'une grande renommée. C'est là que le docteur Brody va exercer jusqu'à la Deuxième Guerre mondiale. Il habite avec sa femme une villa située à proximité, *la Brise*.



*Lit inclinable du Dr Brody*

Pionnier dans l'alerte des méfaits d'une exposition au soleil non maîtrisée, Charles Brody préconise des cures de soleil de courte durée : une heure trente par jour sur trois mois par exemple. Il invente un lit inclinable permettant de profiter intégralement du rayonnement solaire par l'héliothérapie perpendiculaire.

Il remporte de nouveaux prix, comme celui décerné par le Syndicat des Journalistes en janvier 1939 pour ses publications sur *les radiations, la cure solaire préventive et cura-*

tive et pour sa méthode de traitement naturaliste ; ou encore le prix Barbier en décembre 1939 qui lui est attribué ainsi qu'à ses collaborateurs pour leur ouvrage intitulé : *Traité d'hélio et d'actinologie*, premier opus du genre sur ce thème.

A cette même période, dans les années 30, Charles Brody intègre la loge maçonnique de Grasse. Il en devient rapidement une personnalité marquante, nouant des liens au-delà du monde médical et au-delà des frontières.

La Deuxième Guerre mondiale arrive, et avec elle les lois antijuives du gouvernement de Vichy. Par décret du 20 mars 1942, le docteur Charles Brody et sa femme Malvina sont déchus de la nationalité française, application qui prend effet le 9 mai 1942.

En avril 1942, les biens immobiliers du couple sont saisis par un arrêté du Commissariat général aux questions juives paru au Journal Officiel du 10 avril 1942 s'appuyant sur l'article 1<sup>er</sup> de la loi du 22 juillet 1941 relative aux entreprises, biens et valeurs appartenant aux Juifs. On leur confisque :

- 1) la propriété sise à Grasse, quartier du Berouard de Roquevignon, connue sous le nom (...) de « villa la Brise »,
- 2) l'immeuble à usage de maison de santé, dénommé « clinique Hélios » route de Saint-Vallier à Grasse.

Charles Brody est doublement en danger en tant que Juif et franc-maçon. En effet, les lois françaises du 13 août 1940 et du 11 août 1941 ordonnent, entre autres, la dissolution et la fermeture des loges. Le Service des sociétés secrètes, créé par Vichy à l'automne 1940, se charge de pourchasser les francs maçons.

Suite à la déchéance de nationalité des Brody, le commissaire central de police de Grasse plaide le 15 mai 1942 pour une autorisation de séjour d'un an renouvelable à leur encontre. Celle-ci leur est accordée par le sous-

préfet le 16 mai.

Une demande de révision de ce retrait de nationalité est également présentée au garde des Sceaux qui la rejette par un décret du 16 novembre 1942.

De novembre 1942 à septembre 1943, les Alpes-Maritimes sont occupées par l'armée italienne dont la politique à l'égard des Juifs est assez mesurée. Les époux Brody se font discrets mais ne sont pas inquiétés.



Les Brody (à g) avec les Girard et leur fils Henri

Ils ont sympathisés avec un couple, René et Olga Girard. Lui est haut fonctionnaire à la direction régionale des impôts de Grasse, elle, institutrice. Ils ont une fille, Raymonde, et un fils, Henri. En août 1942 René Girard est muté à Nice.

A l'automne 1943 quand les Allemands occupent l'ancienne zone italienne, Charles et sa femme, sont, cette fois, réellement en danger. Traqués par la Gestapo, ils recherchent

un abri sûr et sollicitent leurs amis.

« *Malvina se rend au cabinet de Girard à Nice pour demander de l'aide, relate une notice publiée par Yad Vashem. René et Olga acceptent immédiatement de cacher leurs amis juifs dans leur propre maison. Olga parvient à leur procurer de faux papiers ainsi que des tickets de rationnement. Sa fille Raymonde, alors âgée de vingt ans, se rend dans un quartier de la ville, où personne ne la connaît, pour acheter de la nourriture avec les tickets sans attirer l'attention. Charles et Malvina ne sortent jamais de la maison et personne ne sait qu'ils sont là. En juin 1944, la Gestapo fouille minutieusement le bâtiment voisin. Charles décide de ne pas mettre ses amis en danger en restant plus longtemps. Vêtu d'une blouse d'ouvrier et portant la barbe, il se dirige vers Cannes à vélo, suivi de Raymonde, elle aussi à vélo. Au poste de contrôle du pont du Var, elle discute avec les policiers de service tandis que le médecin juif poursuit sa route sans être inquiété. Henri Girard, fils de René et Olga, l'attend à Cannes et l'accompagne jusqu'à la cachette aménagée pour lui à Valbonne. Malvina reste cachée chez les Girard jusqu'à la libération.* »

Cette cachette « à Valbonne » se trouve chez le notaire maître Albert Ouvrier, gendre de l'ancien maire et président du conseil général des Alpes-Maritimes, Joseph Bermond.

« *Mon père a caché le docteur Brody durant trois mois dans une pièce de notre appartement qu'on n'avait pas le droit d'ouvrir, témoigne aujourd'hui Robert Ouvrier qui avait 7 ans à l'époque. Il lui donnait à manger la nuit. Personne n'était au courant, pas même mon grand-père Joseph Bermond qui habitait avec nous. Il a été fâché quand il l'a appris parce que cela avait mis toute la famille en danger.* »

A la Libération du village le 24 août 1944, Charles Brody peut retrouver sa femme. Les

Girard, qui ont caché le couple de longs mois à Nice, seront reconnus *Justes parmi les Nations* par l'institut international pour la mémoire de la Shoah, Yad Vashem, le 31 mai 1999.

Le 29 novembre 1944 Charles et Malvina Brody sont réintégrés dans la nationalité française et récupèrent cartes d'identité et passeport. Leurs décrets de naturalisation leur sont restitués le 16 janvier 1945.

Après-guerre, Charles Brody participe à la reconstitution de la maçonnerie à Grasse entièrement désintégrée.

Il accède au plus haut grade de *vénérable* au début des années 50 et le restera une dizaine d'années bien au-delà de la durée communément admise.

Dans les années 50-60 il délaisse quelque peu ses fonctions locales pour se consacrer à des activités internationales. Il noue des liens d'amitié notamment avec la Grande Loge d'Italie. Il publie également une revue maçonnique mensuelle, *Pax*, traitant aussi bien de questions maçonniques que de culture générale, avec des contributions de signatures renommées et érudites. Elle donnera son nom à la *loge Pax*, dénomination qui se substitue, à sa demande, à *Evolution sociale et idées nouvelles réunies*.

Dans les années 70, Charles Brody fait la connaissance de Simon Guérin, alors directeur d'école à Grasse âgé d'une trentaine d'années et aujourd'hui passionné d'histoire locale. Charles Brody, septuagénaire, n'exerce plus et vit avec sa femme à Nice.

« *C'était un homme charismatique, d'une grande culture, chaleureux naturellement, avec de l'humour et un talent oratoire certain* » témoigne Simon Guérin, impressionné par sa personnalité. Les deux hommes sympathisent et Charles lui demande de se porter garant de la bonne exécution d'un fonds destiné à la construction d'un temple destiné à remplacer le local vétuste où les membres se

retrouvent dans le vieux Grasse.

Simon Guérin accepte et le temple qui sort de terre au Plan de Grasse porte aujourd'hui le nom de *Charles Brody*.

Ce dernier décède en 1994 à l'âge de 98 ans. Il est inhumé aux côtés de sa femme, disparue la même année, au cimetière Sainte-Brigitte à Grasse.

La villa Hélios, longtemps à l'abandon et livrée aux artistes de rue, a été transformée en appartements de luxe en 2019.



*La tombe des époux Brody à Grasse (photo S. Guérin)*

Récit de Patricia Civel avec la contribution de Simon Guérin pour la franc-maçonnerie et de Robert Ouvrier pour le témoignage valbonnais.